

Lettres à Nour, prévenir la radicalisation

C'est par le biais d'une pièce de théâtre suivie d'un débat que l'association La Palissade aborde la prévention à la radicalisation pour les collégiens et les lycéens. Un projet présenté aux chefs de service solidarité du Département en décembre dernier.



© P. Passal

Thierry Maillard est comédien, sa fille Elsa aussi. Sous l'impulsion de Farid Abdelkrim, ami de longue date venu leur mettre le texte dans les mains, Thierry Maillard a mis en scène *Lettres à Nour*. Une pièce adaptée de *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?* de Rachid Benzine, roman épistolaire entre un père et sa fille partie faire le jihad en Syrie. Un récit tout en nuances, qui s'appuie sur les constats des parents, famille et entourage de nombreux jeunes qui sont effectivement partis rejoindre Daech. La mise en scène se veut minimaliste. Le père et la fille, sont assis à distance, chacun dans un rond de lumière. Une belle manière de renforcer la puissance du texte, tout en offrant une logistique facilement transposable dans des lieux autres que théâtraux tels des maisons de quartier ou des collèges.

Pourquoi avoir choisi ce texte ?

« Quand j'ai lu le texte pour la première fois, se souvient Elsa Maillard, j'ai pleuré du début jusqu'à la fin ». Outre la beauté théâtrale du

texte, le choix de monter cette pièce fut « d'utiliser le truchement du théâtre comme vecteur d'échange et favoriser la rencontre afin d'essayer de répondre à des questions comme "Comment faire société ?" », détaille Thierry Maillard. « On propose que chaque élève soit préparé, poursuit-il, chaque professeur aussi, afin de développer l'échange et la discussion. Outre le dossier pédagogique que l'on propose, on fait d'abord une représentation pour les professeurs et professionnels, en amont de celle réservée aux collégiens et lycéens. Et par la suite aux parents d'élèves. Et chaque représentation est suivie d'un débat en présence de Farid Abdelkrim ». Ce dernier, ancien frère musulman, intervient notamment dans les prisons autant sur la prévention à la radicalisation que la déradicalisation.

Comment prévenir la radicalisation ?

« Les questions sont plus nombreuses que les réponses. Parmi les réponses, se trouvent la prévention, la culture, le savoir, le questionne-

ment. Dans ce texte, la fille est étudiante en philosophie et théologie, le père est professeur de philosophie, musulman ; les deux disent des vérités. » Farid Abdelkrim partage avec l'auteur, l'opinion que l'on ne combat pas la radicalisation avec plus d'idéologie, ou plus de théologie. Le contre-discours ne marche pas. « Cette pièce est un alibi pour parler de quelque chose de plus grand, du "vivre-ensemble". Nous sommes plus que ces assignations à résidence d'être chrétien, juif, musulman, bouddhiste ou athée. Ce que l'on cherche à transmettre aux élèves, complète Farid Abdelkrim, c'est à être davantage critique. Peu importe le sujet. Cela ne nécessite pas d'être spécialiste, mais de transmettre l'esprit critique. On devrait commencer la philosophie beaucoup plus tôt,

introduire l'historiographie, l'histoire de la manière dont on fait ou on a fait l'histoire ». « Beaucoup de professeurs et de professionnels disent qu'ils ne savent pas quoi faire face à la radicalisation, complète Thierry Maillard. Personne ne sait. Mais on peut participer à la prévenir »

Les prochaines dates :

Du 12 au 17 mars
Théâtre Jean Bart, Saint-Nazaire.

Le 16 avril, dans le cadre du festival
Lettres en scène, Châteaubriant.

Plus d'info : la.palissade@laposte.net
Tél. : 06 74 06 50 67